

MÉLANGES

SUR

LES LANGUES,

DIALECTES ET PATOIS ;

RENFERMANT, ENTRE AUTRES, UNE COLLECTION DE VERSIONS DE LA
PARABOLE DE L'ENFANT PRODIGE EN CENT IDIOMES OU PATOIS DIFFÉRENS .
PRESQUE TOUS DE FRANCE ;

PRÉCÉDÉS D'UN ESSAI D'UN TRAVAIL

SUR LA

GÉOGRAPHIE DE LA LANGUE FRANÇAISE.



PARIS,

AU BUREAU DE L'ALMANACH DU COMMERCE,

RUE J.-J. ROUSSEAU, N° 20 ;

CHEZ DELAUNAY, AU PALAIS-ROYAL,

ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES.

—
1831.

PARABOLE DE L'ENFANT PRODIGE.

Évangile selon Saint-Luc , Chap. XV.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodige en patois de St-Maurice, canton du Vallais, envoyée, en 1807, par M. DEVILLE MALESCHARD, résident de France en Vallais.

Version française:

(TRADUCTION DE LE MAISTRE DE SACY.)

11. On n'omo aveive dou meniots ,

11. *Jésus* leur dit encore : Un homme avait deux fils,

12. Don le ple dzouveno a det à son père : *Mon père , bailé moy le bien que me dey venir por mon drey et é lieu z'a partadgia son bin.*

12. dont le plus jeune dit à son père : *mon père , donnez-moi ce qui doit me revenir de votre bien. Et le père leur fit le partage de son bien.*

13. Pou de dzor après , le ple dzouveno a importó avoé lai to cin que l'avin et s'in n'est t'in n'alló voyadjé in n'un pa-ys éloigna yo el'a dépinse to sou bin in déboutze.

13. Peu de jours après , le plus jeune de ces deux fils , ayant amassé tout ce qu'il avait , s'en alla dans un pays étranger fort éloigné , où il dissipa tout son bien *en excès et en débauches.*

14. Après que l'a z'u to dépinso, il est veneu unna granta famina din cé pays lé é adon el é z'u dèporvu de tote tsouze

14. Après qu'il eut tout dépensé, il survint une grande famine dans ce pays-là, et il commença à tomber en nécessité.

15. Que l'à itó oblidgia de s'attaché à on n'abitap du loa que l'a mandé de sa ferma por garda lou cayou.

15. Il s'en alla donc, et s'attacha au service d'un des habitans du pays, qui l'envoya dans sa maison des champs pour y garder les porceaux.

16. Lé el aret volu povey s'emplar l'estoma de gorfes que lon cayou miz-giévon, mais nion ne la yin baillève.

16. Et là, il eût été bien aise de remplir son ventre des cosses que les porceaux mangeaient; mais personne ne lui en donnait.

17. Enfin, è l'est rintrò in lui mèmo é è l'a det : Guéro li a ley d'ovrey de la meyzou de mon père que l'on du pan en n'abondance, è met ye me-cys ice de fam.

17. Enfin, étant rentré en lui-même, il dit : Combien y a-t-il, chez mon père, de serviteurs à gages qui ont plus de pain qu'il ne leur en faut; et moi je meurs ici de faim!

18. È fau que ye me lévaye, que y aillo ver mon père é que ye ley diasse: Mon père y ai petchia devant le chel é devant vo;

18. Il faut que je me lève et que j'aille trouver mon père, et que je lui dise : mon père, j'ai péché contre le ciel et contre vous;

19. Ye ne sey pas digno ora d'être appelé voutrom fi; tréa mey quecist yon de voutrom valets.

19. et je ne suis plus digne d'être appelé votre fils; traitez-moi comme l'un des serviteurs qui sont à vos gages.

20. È s'est lévó et é venu vers son père; mais quan l'eyre entor lui, son père l'a apperçu, totchia de compachon é l'a coru l'imbraché è l'a béja.

20. Il se leva donc et vint trouver son père; et lorsqu'il était encore bien loin, son père l'aperçut et en fut touché de compassion; et, courant à lui, il se jeta à son cou et le baisa;

21. Son meniot la y a det : Mon père, y ai petchia devant le chel et devant vo; ye ne sey pas digno ora d'être appelé voutrom fi.

21. et son fils lui dit : *mon* père, j'ai péché contre le ciel et contre vous; et je ne suis plus digne d'être appelé votre fils.

22. Mais le père a det à sou valets : Apporta ley to de suite sa premièr roba é la ley hota; metté ley ona бага u dey é dè solar é pia;

22. Alors le père dit à ses serviteurs : apportez promptement la plus belle robe et l'en revêtez; et mettez-lui un anneau au doigt et des souliers aux pieds;

23. Amèna le vè grà é toà lo; mindzin é fézin granta tchièra,

23. amenez aussi le veau gras, et le tuez; mangeons et faisons bonne chère:

24. Parce que ley cè mon fi qu' etey mor é è l'est rèsuscitò, è l'ètey perdé é è l'est retrovó; é è l'on fé granta féta.

24. parce que mon fils que voici était mort, et il est ressuscité; il était perdu, et il est retrouvé. Ils commencèrent *donc* à faire festin.

25. Pindin cé tim lé, l'ainé de sou meniots qu' éteyve u tsam è tome quan l'é z'u protzo de la meyzou, è l'a intindu de la musica e qu'on dansièr;

25. Cependant son fils aîné, qui était dans les champs, revint; et, lorsqu'il fut proche de la maison, il entendit les concerts et *le bruit de ceux* qui dansaient.

26. È l'a appelé yon des domestiques por savey de lui ciu que cinteyve.

26. Il appela donc un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était.

27. É l'ey, ley y ate det, que voutrom frère è tornó é que voutrom père l'èy in plin de via a fé toà le vè gra.

27. Le serviteur lui répondit : c'est que votre frère est revenu ; et votre père a tué le veau gras , parce qu'il le revoit en santé.

28. Cetice in n'a itó tan indignà qué ne voleyve pa intra dia la meyzou, c'è que l'a oblidgea son père de sorti é de le preyié d'intra avoé lui ;

28. Ce qui l'ayant mis en colère , il ne voulait point entrer dans le logis ; mais son père étant sorti pour l'en prier ,

29. Mais è l'a répondu à son père : É l'a ya gran tin que ye vo servo sinw z'avey jamais désobei , magró ciu vo ne m'ey jamais pié dèno on tsevri p' me redzo-ir avoé mou z'ami.

29. il lui fit cette réponse : Voilà déjà tant d'années que je vous sers , et je ne vous ai jamais désobéi en rien de ce que vous m'avez commandé ; et cependant vous ne m'avez jamais donné un chevreau , pour me réjouir avec mes amis ;

30. É quand on garçon quemín cèlè qu'a mindgià to son bin avoé des fèrè perduve é vènu , vo z'è fe toa por lui le vè grà.

30. mais aussitôt que votre autre fils , qui a mangé son bien avec des femmes perdues , est revenu , vous avez tué pour lui le veau gras.

31. Son père la ya det : Mon fils , por vo vo z'ète todzor avoé mey é ye n'a rin que ne sey voutro ;

31. Alors le père lui dit : mon fils , vous êtes toujours avec moi , et tout ce que j'ai est à vous ;

32. Mais è faliey fèrè fèta parce que voutrom frère qu' èteyve mort è ressucitò , qu' èteyve perdu é retrovò.

32. mais il fallait faire festin et nous réjouir , parce que votre frère était mort , et il est ressuscité ; il était perdu , et il a été retrouvé.